

5^{c.} Journal du Lot 5^{c.}

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Rédaction & Administration
CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS

A. COUÉSLANT, Directeur | L. BONNET, Rédacteur en chef
L'Agence HAVAS, 8, Place de la Bourse, est seule chargée, à Paris, de recevoir les Annonces pour le Journal.

Publicité

ANNONCES (la ligne)..... 25 cent.
RÉCLAMES..... 50 —

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le Journal du Lot pour tout le département.

Abonnements		
	3 mois	6 mois
CAHORS ville.....	3 fr.	5 fr.
LOT et Départements limitrophes.....	3 fr. 50	6 fr.
Autres départements.....	3 fr.	5 fr.

Ces prix doivent être doublés pour l'édition quotidienne.

Les abonnements se paient d'avance
Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse

VOIR LES DÉPÊCHES AU VERSO

LA GUERRE

LA SITUATION

Une grande offensive se préparerait sur le front oriental. — Manœuvres pacifistes. La paix offerte à la Russie et au Japon : avenue d'impuissance. — La campagne d'Égypte et des Indes. — Les Américains ne veulent pas de rupture avec Berlin.

De Pétrograd on télégraphie que l'Etat-Major Russe a des données positives sur une prochaine grosse offensive de l'Allemagne.

Les Barbares rêveraient d'un grand mouvement enveloppant par les deux ailes.

La flotte boche prêterait son concours à ce grandiose projet en tentant de forcer le golfe de Rigà.

Que le Kaiser cherche une solution violente pour sortir de la situation pénible dans laquelle se trouve son pays, la chose ne fait pas l'ombre d'un doute ; que le projet arrêté soit connu de nos alliés, cela paraît beaucoup plus douteux.

Il est évident que Guillaume doit tenter un effort suprême avant le complet épanouissement des forces alliées et avant que le tour de vis donné au blocus ait produit son plein effet ; mais il a trop d'intérêt à surprendre l'ennemi pour que les plans de son Etat-Major aient pu parvenir à Pétrograd. Tout au plus pourrait-on supposer qu'il s'efforce de tromper nos alliés pour les obliger à des manœuvres qui favoriseraient ses plans réels.

Mais il serait puéril de supposer que les Russes se laisseront prendre à de pareilles manœuvres. Ils sont, à coup sûr, comme nous-mêmes, sur leurs gardes sur toute la ligne.

Aussi bien, les Austro-Allemands n'ont plus le moyen d'entreprendre une opération aussi grandiose que celle annoncée par Pétrograd. Envelopper par les deux ailes un front qui a plus de 1.000 kilomètres, est une entreprise au-dessus des forces ennemies à l'heure actuelle.

D'autant qu'on annonce, à la même heure, une prochaine attaque du camp retranché de Salonique et une reprise d'offensive vers l'Yser. Or les Austro-Allemands prendraient-ils les soldats nécessaires à toutes ces opérations ?

Tout cela est du bluff, destiné à remonter le moral des Barbares. Mais la menace n'impressionnera d'aucune manière les Alliés qui se préparent, sans hâte, à l'attaque suprême et définitive pour les beaux jours.

Du Japon, nous parvient une nouvelle qui n'a rien d'in vraisemblable : Berlin aurait, à nouveau, essayé de traîner séparément avec les Japonais et les Russes.

On peut être surpris de l'insistance du Kaiser à diviser les Alliés qui ont solennellement déclaré qu'ils ne traiteraient jamais séparément. Mais quand on connaît le mépris des Barbares pour les « chiffons de papier », les tentatives de Berlin paraissent plus naturelles.

Quoi qu'il en soit, la réponse de nos alliés aura été pour le Kaiser une nouvelle désillusion. Il doit renoncer à écarter l'un des belligérants pour pouvoir triompher de la résistance des autres. Les alliés ne veulent qu'une paix, la paix par la Victoire.

Mais le fait que Guillaume tente de traîner du côté de l'Orient prouve bien qu'il n'a aucune confiance en sa fameuse grande offensive. S'il espérait pouvoir triompher des Russes par l'opération annoncée, s'il pensait pouvoir mettre nos amis hors de cause, pour tourner tous ses efforts, ensuite, vers les Anglo-Français, il ne rechercherait

pas une solution bâtarde qui va à l'encontre de l'ambition germanique. Le seul fait de chercher à traiter avec les Russes et les Japonais est la preuve manifeste que Guillaume n'a plus foi en ses armées, c'est, très nettement, un aveu d'impuissance.

Et n'est-ce pas un autre aveu d'impuissance l'abandon indiscutable de cette conquête de l'Égypte qui devait se précipiter et obliger les Anglais à demander grâce ?

Les feuilles teutonnes nous avaient annoncé que la grande voie Berlin-Constantinople était libre — on ne prévoyait pas Salonique !... — L'irrésistible Germanie allait frapper au cœur la Grande-Bretagne.

Hélas, les jours s'écoulent et les imposantes armées promises aux Ottomans sont introuvables.

« Le canal de Suez, les Pyramides, la route des Indes, tout ce rêve d'Orient que l'imagination teutonne voyait déjà réalisé, écrit le Temps, s'estompe et va rejoindre d'autres espérances déçues : Paris, Calais, Pétrograd, l'apothéose de Stamboul et même la maîtrise des Balkans. Comme tous les autres grands projets qui devaient assurer aux Allemands la victoire définitive, la nouvelle initiative se trouve arrêtée avant qu'une décision soit intervenue. La porte de l'Orient s'ouvrait, mais les Français et les Anglais continuent à en détenir une des clefs. Salonique, d'où les alliés devaient être jetés à la mer en une semaine, est devenue une position formidable. Après deux mois d'hésitation, les Germano-Bulgares n'osent même pas l'attaquer. Et l'armée serbe, qui est sauvée, ne tardera pas à venir se joindre à l'armée du général Sarraïl, en vue d'une offensive qui jettera définitivement à bas les rêves orientaux du kaiser et les espérances du Cobourg de Sofia. »

Pendant ce temps, les Turcs s'épuisent en Mésopotamie et se font battre en Arménie. Le front Russo-Anglais du Golfe Persique au Caucase est en train de devenir une réalité. Ce sera la fin définitive des grandioses projets de Guillaume vers les Indes !...

C'est pourquoi, les espérances teutonnes s'évanouissant, on cherche à induire certains de nos alliés en tentatives de paix. Vaines manœuvres. Aucune puissance de l'Entente ne prêtera l'oreille à des propositions avant que soit assurée la paix du droit. Et l'heure de ce triomphe approche, l'ingénuité des Allemands, nettement établie par leurs suggestions pacifistes, prouve qu'on comprend à Berlin que nos chances de victoire croissent tous les jours !...

On ne connaît pas encore le texte exact de la réponse de Berlin à Washington, au sujet de l'affaire du Lusitania. On se borne à affirmer, en Amérique, que la crise aiguë du conflit est passée.

Nous n'avons jamais cru, pour notre part, à une rupture. Les Yankees ont trop à perdre, commercialement, à une pareille solution, pour qu'ils ne trouvent pas le moyen de l'éviter.

On sait que M. Wilson, avec une énergie imprévue, avait dit à Guillaume : Désaveu du pirate ou rupture. Or, aujourd'hui, les Boches auraient trouvé un moyen hypocrite de tourner la question. Ils déclareraient que le torpillage du Lusitania était un acte de représailles, qu'il était donc légitime en ce qui concernait les voyageurs français ou anglais ;... mais que ces représailles n'auraient pas dû s'exercer au détriment des neutres.

Les Allemands sont donc dans leur tort, SIMPLEMENT en ce qui concerne les Américains qui se trouvaient à bord. Et Berlin offre de l'or.

M. Wilson défendait un principe, il voulait obtenir que la guerre des pirates ne fût pas continuée contre le droit des gens... Se contentera-t-il aujourd'hui d'une formule contraire à l'équité et à son ultimatum ?

Nous le regretterions. Nous avions la menace énergique. M. Wilson est-il incapable d'aller jusqu'à l'acte qui grandirait la nation américaine ?... Cela paraît de plus en plus douteux. A. C.

Sur le front belge

(Officiel.) — Recrudescence d'activité de l'artillerie, surtout dans la région de Pervyse, où de nombreux travailleurs ennemis ont été dispersés.

DANS LE NORD

La concentration de troupes allemandes sur leur aile droite d'Ypres à Nieuport a été rapidement suivie par une recrudescence d'activité dans cette région, surtout dans le voisinage de La Bassée, où les tranchées allemandes ont été aplaties par les feux de l'artillerie lourde.

Surmontant les grandes difficultés de traction, l'ennemi a réussi à amener une grande quantité de canons nouveaux en face d'Ypres, pour remplacer les vieux, dont la portée est usée par un service continu.

Tandis que l'on parle encore d'une ruée sur Calais, l'impression générale sur la frontière est que les Allemands craignent une attaque des Alliés. Il est vrai que les Allemands font peut-être eux-mêmes circuler ce bruit pour en tirer profit. Quoi qu'il en soit et sans le moindre doute, l'action des artilleries alliées est plus efficace que celle des barbares.

Les pertes des Allemands, à la suite du feu d'artillerie ininterrompu, ont, sur un certain point du Nord, été jusqu'à 1.700 hommes dans une seule journée, et l'artillerie anglaise, dans l'espace de deux jours, a pu atteindre six fois les dépôts de munitions de l'ennemi. A chaque coup, une explosion a suivi.

Une tranchée perdue par les Allemands

Les Allemands avouent avoir perdu, au sud de la Somme, un petit élément de tranchée.

Situation florissante du commerce anglais

Le Board of Trade, publie aujourd'hui les chiffres des importations et des exportations pour le mois de janvier écoulé.

Les importations se sont élevées à 1.873.706.025 francs, en augmentation de 192.546.250 francs sur janvier 1915. Le chiffre des exportations est de 918.929.175 francs en augmentation de 212.739.375 francs sur janvier 1915. Comparés aux chiffres de janvier 1914, les importations sont en augmentation de 173.580.800 francs et les exportations en diminution de 276.224.950 francs.

Les incidents de Lausanne

Le « Moniteur » suisse de police annonce qu'un mandat d'arrêt est décerné contre Marcel Hunziker, le jeune homme qui décrocha le drapeau allemand du consulat de Lausanne, pour « acte contraire au droit des gens ».

« Pourtant, fait observer le journal « la Suisse », il n'a pas bombardé la cathédrale. »

L'ITALIE EN GUERRE

Actions habituelles des deux artilleries. Notre artillerie a exécuté des tirs efficaces sur la grande route de communication de la vallée de Drava, dans les environs de Sillian, et a entravé les mouvements des trains à la gare de Caldonazzo, dans la vallée

de Sugana et celle de San-Pietro, au sud-est de Gorizia. Des avions ennemis ont lancé quelques bombes sur Borgo et sur Castel-Telvana, dans la vallée de Sugana, ne causant que de très légers dommages. — Signé : CADORNA.

L'Italie et l'Allemagne

Le « Popolo d'Italia », revenant sur la question des rapports de l'Italie et de l'Allemagne à l'occasion du voyage de M. Briand, insiste une fois de plus sur la nécessité qu'il y aurait pour l'Italie de déclarer la guerre à l'Allemagne et de sortir de l'équivoque dans laquelle elle est plongée par suite de la crainte qu'éprouve le ministère à l'égard du Parlement.

L'action russe

D'après le « Nouveau Journal de Vienne », les Autrichiens auraient fait évacuer par la population civile les villes de Toporoutz et de Rarancze, situées près du front de Bessarabie. Cette mesure semble indiquer que des événements d'une certaine importance sont à prévoir sur cette partie du front oriental.

Les artilleurs boches mis en cage

Les Russes ont obtenu de prisonniers allemands des renseignements précieux sur les plans défensifs de l'Allemagne sur le front de Dwinsk. L'ennemi y emploiera le moins possible de troupes. Cela lui sera facilité par l'arrivée récente d'un grand nombre de canons revolvers. Chacun de ces canons est entouré d'une cage de fer empêchant le tireur de s'enfuir au cours de l'action. Les Allemands mettent jusqu'à seize de ces pièces ensemble sur la même position.

Les approvisionnements en munitions ayant pu être considérablement augmentés, on a pu diminuer le nombre des hommes. Dernièrement, toutes les forces disponibles ont ainsi été retirées de ce front et envoyées sur le front ouest.

La flotte russe

Le « Rousskia Viedomosti » annonce de source autorisée qu'au cours de leur seconde croisière, près du littoral sud-est d'Anatolie, les torpilleurs russes ont non seulement détruit quarante voiliers turcs, mais ont également bombardé trois chantiers de constructions navales.

Lors de leur précédente incursion, ces torpilleurs, indépendamment de cent soixante-trois voiliers qu'ils avaient coulés, avaient également bombardé les villes de Samsoum, Ounieh et Patz, et y avaient causé de grands dégâts, notamment à Samsoum où ils avaient détruit les dépôts de provisions, les casernes et les bâtiments de la douane.

Dans les Balkans

L'état-major allemand aurait décidé de poursuivre sur le front balkanique une guerre de tranchées comme sur les autres fronts. Ces intentions expliqueraient le retard prolongé apporté par les Germano-Bulgares à dessiner leur offensive contre Salonique. Actuellement, les forces françaises sont presque en contact avec l'ennemi sur toute la frontière gréco-bulgare.

Des renforts importants venant de France ont été débarqués ces jours-ci à Salonique.

Il se confirme que l'armée serbe ne serait utilisée sur le front de Macédoine que dans le cas d'une offensive.

On a remarqué récemment sur le pont Doiran-Stroumitza l'arrivée de deux régiments allemands.

Des déserteurs bulgares

Un sous-lieutenant, un sergent et vingt soldats bulgares ont traversé la frontière hellénique et

sont venus se constituer prisonniers aux autorités grecques. Amenés à Salonique, les déserteurs ont déclaré que l'armée bulgare est exténuée et qu'elle meurt littéralement de faim, la difficulté des communications rendant presque impossible le ravitaillement des troupes. « Sans pain, ont-ils dit, on ne fait pas la guerre. Nous avons mieux aimé désertir, au risque d'être tués par les sentinelles, que mourir d'inanition. »

La mauvaise nourriture, son insuffisance, ont aigri ces hommes qui protestent ouvertement. La continuation de la guerre devient de plus en plus impopulaire. Les déserteurs bulgares sont envoyés à l'intérieur de la Grèce.

Les Empires du Centre et la Roumanie

Les gouvernements de Vienne et de Berlin ont notifié formellement au cabinet roumain qu'ils considèrent comme des actes d'hostilité qui demanderont des mesures en conséquence le fait que deux candidats transylvains sont en ballottage à Galatz et à Caracal et surtout qu'on a vendu 80.000 wagons de blé à l'Angleterre.

Le gouvernement roumain a répondu aussitôt que la Constitution ne permet pas de contrecarrer l'élection de députés irrédentistes et que le Parlement seulement a le pouvoir de les annuler comme illégaux. Quant à la vente du blé à l'Angleterre, il s'agit d'une question purement économique. Les autorités responsables doivent sauvegarder les sources de profit du pays et ne pas aller contre les intérêts économiques de la nation.

Combat dans la Mer Noire

Des torpilleurs russes ont découvert sur la côte d'Anatolie un sous-marin ennemi. Ils l'ont pris en chasse et ont ouvert un feu violent sur lui. Le sous-marin a lancé une torpille qui manqua son but. Il plongea criblé d'éclat de projectiles.

L'issue du combat est inconnue.

Les corsaires allemands

L'Agence Americana communique la dépêche suivante : Rio-Janeiro, 8 février. — Des navires allemands, trompant la surveillance des croiseurs anglais, ont quitté des ports sud-américains sous pavillon des Etats-Unis et font des raids dans l'Atlantique et le Pacifique.

Action navale dans l'Adriatique

Le ministère de la marine communique la note suivante :

Dans la soirée du 6 février, un croiseur anglais et un torpilleur d'escadre française qui protégeaient l'évacuation de l'armée serbe, ont rencontré dans l'Adriatique une escadrille de quatre destroyers ennemis. Ceux-ci, aussitôt canonnés, ont fui vers Cattaro. Le lendemain, au jour, les deux navires alliés ont été de nouveau attaqués devant Durazzo ; un sous-marin ennemi a tenté de couler le croiseur anglais, mais la torpille a manqué le but. Le sous-marin poursuivi, n'a pu renouveler son attaque.

La baisse des fonds allemands et prussiens

La semaine dernière, les fonds allemands et prussiens ont subi de nouvelles et sensibles dépréciations au Stock-Exchange.

Le 3/0/0 allemand, qui a débuté des hostilités variées entre 74 et 75, cotait nominalement il y a une semaine 50 à 51, fléchissait à 48 environ.

Le 3 1/2 prussien s'inscrivait à 83 en juillet 1914 et finit la semaine entre 52 et 52 1/2. Le 3/0/0 prussien, venant de 74, cote maintenant 47 1/2. Ce cours constitue un nouveau record de baisse.

CHRONIQUE LOCALE

Œuvres départementales d'assistance Aux Victimes de la Guerre

SOUSCRIPTIONS 28
Commune de Carénac (Suite)

Carrière Pierre.....	3 fr.
Chaufour.....	5
Escudé Jean, cadet.....	3
Escudé Joseph.....	3
Fabre-Rougier Marie-Louise.....	3
Laveyssières Jean.....	3
Lucas Adeline.....	3
Tillet Marie.....	3
Viellhesquez Joachim.....	3
Delpey Valentin.....	10
Monteil Léon.....	3
Dunoyer de Segonzac.....	5
Labrunie Théodore, curé.....	5
Louradour Marcel, au Château.....	3
Mellhan Alfred.....	3
Mellhan Marthe.....	3
Soutié Marie-Louise.....	4
Berthille Blanche, épouse Laval.....	5
Guiraudon Pierre, à Maniagues.....	2
Marcon Pierre.....	5
Porte Elie.....	5
Pouzalgues Aline, épouse Izorche.....	10
Jules, à Fageole.....	3
Treil Gabriel, à Fageoles.....	3
Belfara Paul.....	3
Birou Adrien.....	3
Blanc Camille.....	3
Faure Noélie, épouse Delmas.....	6
Pélessier Marie, épouse Roudayré.....	3
Sellier Anais.....	3
Lachèze Adrien, Conseiller Municip.....	5
Maury Thérèse (Vve).....	5
Pouzalgues Antoine.....	3
Bargues Méline, épouse Roques.....	5
Queille Emilie.....	4
Siry Louis.....	3
Ayrolles-Bourges Clara, gérante.....	10

Commune de Carluet

Albert Joseph, curé.....	10
Boule Victor, à Rocabillière.....	3
Bourdarie Gabriel, à Cantegrel.....	3
Bourdet Maria.....	3
Bouzu Elie.....	3
Coldefy Eugénie.....	3
Despeyroux Anais, Institutrice Libre.....	3
Garrigues, E. n. Dégat, à Graille-haute.....	3
Hébrard Baptiste, à Lac-Grand.....	3
Lavayssière Just. (Vve) aux Granges.....	3
Layrac Marie (Vve) au Sol-del-Pech.....	3
Méoulet Frédéric, à Graille-haute.....	3
Pélaprat Josué.....	3
Peyronnec Louis, au Sol-d'Andral.....	3
Poujade A., à Grande de Carluet.....	3
Albaret Adeline, épouse Guillard.....	3
Angébert Pierre, à Procureury.....	3
Auricombe Aurélie, à Graille-haute.....	3
Aussel (Vve), née Espère.....	3
Barre Josephine, au Lac-Grand.....	3
Bergognoux Marie, à Vergnauc.....	3
Bergognoux Zélie (Vve), à Bigues.....	3
Boule, épicière.....	3
Boule Jean.....	3
Boule Julie, née Cavalié.....	3
Bourdarie Marc, à Laguet.....	3
Bourdarie Marie, épouse Vieillescazes, à Bigues.....	3
Bouzu Léonie, aux Granges.....	3
Bouzu Louis, à la Barrade.....	3
Boy Amédée, à Bigues.....	3
Boy Casimir, à Graille-haute.....	3
Boy Charles, au Sol-del-Pech.....	3
Boy Elisa, née Delcamp, à Bigues.....	3
Cambonie Laure (Vve).....	3
Cambonie Paulin.....	3
Capelle Sylvain.....	3
Carrière Jean.....	3
Cavalié Maria.....	3
Coldefy Louis, aux Granges.....	3
Cortoul, n. Boule M., à Rocabillière.....	3
Delbut Louis, à Bigues.....	3
Dégat François, boulangier.....	3
Dégat Victoria, au Marché.....	3
Dégat (Vve), au Marché.....	3
Dégat Félix (Vve).....	3
Delpech Célestine.....	3
Delpech E., née Tinel, aux Granges.....	3
Delpech Josephine.....	3
Delpech Julien, facteur rural.....	3
Delpech Marie, à St-Pierre.....	3
Dissac Léont. (Vve), à Lastulrières.....	3
Durand (Vve).....	3
Escapoulade Jean, à Croix-Vidalet.....	3
Fau Antonin.....	3
Floirac François.....	3
Floirac Germaine, au Sol-del-Pech.....	3
Fournié Eusèbe.....	3
Garrigues Augustin.....	3
Garrigues Philippe.....	3
Gauboy Louis.....	3
Guillard Anastasie, née Bardes.....	3
Guillard Basile, au Sol-d'Andral.....	3
Janis Eugénie, née Boy.....	3
Lamothe Victoria (Vve).....	3
Lemozy Noélie, née Cavalié.....	3
Marrouch Céline, née Jarzay.....	3
Marty François, au Sol-del-Pech.....	3
Marty Léonie, à Graille-haute.....	3
Meulet, Instituteur.....	3
Meysen Antoine, au Marché.....	3
Meysen Exupère.....	3
Meysen Ida, née Coldefy.....	3
Meysen Léonie.....	3
Pagès Maria.....	3
Pagès Vve, n. Dardenne, à Rocabillière.....	3
Pagès Jean-Pierre.....	3
Peyronnec Anna, au Sol-d'Andral.....	3
Savignac Jeap.....	3
Serres A., n. Dégat, à Graille-haute.....	3
Serres Jean, à Lacomté.....	3
Serres Philippine, à la Place.....	3
Seyrignac Philistin, à Bigues.....	3
Sucher Léontine.....	3
Diego Victoria, Institutrice.....	3
Pris Valérie.....	3
Vertès Juliette, née Alagnoux.....	3

Commune de Carnac-Rouffiac

Lasjunies Angèle, Institutrice.....	6
Bonal Blanche.....	3
Lurie Marie.....	3

(A suivre).

A l'Association des Maires

Nous avons mentionné tout récemment l'arrêté du ministre de l'Agriculture relatif à la réquisition des terrains incultes dans toutes les communes et de la mise en exploitation de ces terrains par les communes elles-mêmes.

Cette question de la plus haute importance pour nos régions où tous les jours les grèves deviennent de plus en plus nombreuses, ne sera pas d'une application des plus faciles, disons-nous. L'Association des maires, dont la réunion a eu lieu à Toulouse, a eu pour première préoccupation d'examiner l'arrêté ministériel et la création de Comités régionaux.

Et tout aussitôt, elle a vu les difficultés auxquelles ne manqueraient pas de se buter les municipalités.

Néanmoins, elle a pris la résolution suivante :

« Considérant que le décret du 2 février 1916, sur la constitution des comités communaux d'action agricole paraît conçu dans un esprit tout opposé au projet de loi ; que ces comités semblent ne devoir être que des organismes destinés à servir à titre amiable de trait d'union légal, entre les propriétaires exploitants et les pouvoirs publics, sans droit de contrainte ni de réquisition ; malgré les difficultés d'application qui apparaissent à première vue et sous la réserve expresse que la main-d'œuvre, indispensable à la bonne exécution des travaux agricoles, sera mise à la disposition des maires en temps utile, l'Assemblée estime que l'organisation et la mise en fonctionnement des comités peuvent être tentés. »

Mais comme nous le signalions, la difficulté principale se trouve dans la rareté de la main-d'œuvre.

S'il est impossible, disons-nous, aujourd'hui aux propriétaires de se procurer des ouvriers ou, demain, les municipalités les trouveront-elles ?

Et nous ajoutons que la ressource d'employer les prisonniers boches.

L'Association des maires, à la suite de l'examen de cette main-d'œuvre, dit en effet :

« Au sujet de la main-d'œuvre, les maires pensent que le seul moyen de la procurer assez abondante paraît être l'emploi d'équipes de prisonniers allemands cultivateurs de profession, à la seule charge par les particuliers d'avoir à payer une indemnité journalière de nourriture. »

Et même, pour les terrains cultivés, il y a pénurie de main-d'œuvre. Les propriétaires arrivent tout juste à assurer les travaux agricoles et ils sont rares ceux qui peuvent prêter aide à ses voisins.

Du reste, il en est de même dans toutes les catégories, industrielles, commerciales, ouvrières.

L'Association des maires, dont l'autorité est incontestable, ne manquera pas de formuler ses justes desiderata auprès des pouvoirs publics et cela dans l'intérêt de la vie économique de la nation tout entière.

Les obsèques militaires

Il y a quelques mois, M. Duranc, déposa au Conseil Municipal de notre ville, une motion tendant à ce qu'une délégation de Conseillers Municipaux assiste aux obsèques des soldats décédés dans les hôpitaux de Cahors.

La proposition de M. Duranc fut votée et depuis, deux Conseillers Municipaux sont toujours présents à ces obsèques, où ils représentent la ville de Cahors.

Mais derrière le char funèbre des vaillants soldats le convoi est, malgré tout, des plus modestes, car la plupart du temps, il n'y a que le piquet militaire et la délégation municipale.

M. Duranc a estimé que c'était insuffisant pour rendre les derniers honneurs à ceux qui sont morts pour la Patrie.

Il vient de prendre l'initiative de constituer un « Comité d'assistance aux obsèques des militaires décédés dans les hôpitaux de Cahors. »

Ce comité a pour but d'honorer la mémoire des vaillants soldats qui sont morts pour la France, en assistant à leurs obsèques et en veillant à l'entretien de leurs tombeaux.

Il a été fondé à Cahors le 6 février 1916.

Il se compose :

1° Des membres fondateurs : M. Augustin Mazières, conseiller général, président.

M. Louis Saint-Éloi, commandant en retraite.

M. Joseph Lecchi, proviseur du Lycée.

M. Georges Martin, avocat.

M. Victorin Duranc, conseiller municipal, secrétaire.

2° De toutes les personnes qui se feront inscrire comme membres adhérents.

Les adhésions seront recueillies par les membres fondateurs.

Les membres adhérents n'auront à verser aucune cotisation.

Les invitations aux obsèques seront faites individuellement par les soins du président ou du secrétaire.

Tous les membres adhérents seront invités à la première convocation.

Ils seront ensuite appelés à tour de rôle, un dixième environ à l'occasion de chaque décès ultérieur.

Les membres invités qui se trouveraient empêchés devront se faire remplacer soit par un autre membre adhérent, soit par toute autre personne.

Nous sommes certains que l'appel du nouveau comité sera entendu.

Citation à l'ordre du jour

Parmi les militaires cités à l'ordre du jour, nous relevons avec plaisir le nom de notre compatriote M. Cabridens François, infirmier.

La citation est ainsi conçue :

« Le directeur du service de santé adresse ses félicitations et cite à l'ordre Cabridens François, infirmier. Le 18 juin 1915, pendant l'explosion d'un dépôt de munitions, n'a pas hésité, malgré le danger, à se porter au secours des blessés. »

M. Cabridens a été décoré de la croix de guerre le 10 décembre 1915.

Nous adressons nos félicitations à notre vaillant compatriote qui, avant la mobilisation, dirigeait la pâtisserie située à Cahors Boulevard Gambetta.

CONSEIL MUNICIPAL

Le Conseil municipal se réunira le mercredi 9 février 1916 à 8 heures du soir.

Ordre du jour :

Avances de fonds à faire à l'hospice.

Projet d'établissements de trottoirs rue des Augustins.

Concession d'eau. Approbation du traité avec M. Bolland.

Retraites ouvrières et paysannes

Par une loi du 31 décembre 1915, le Parlement vient d'accorder de grands avantages aux assurés mobilisés obligatoires et facultatifs, ainsi qu'à tous ceux qui mobilisés, ne sont pas encore inscrits aux retraites ouvrières et paysannes.

Les intéressés ou leurs parents ont intérêt à demander d'urgence tous les renseignements utiles au maire de leur commune.

En cas de difficultés, ils peuvent s'adresser par lettre (sans affranchir) à M. le Préfet du Lot (Service des Retraites) qui enverra sans frais les renseignements et les pièces nécessaires.

Stade Cadurcien

Les membres du Stade Cadurcien sont priés de vouloir bien se rendre à la réunion qui aura lieu demain jeudi, 10 février courant, au Café de Bordeaux, salle habituelle, à 8 h. 1/4 précises.

Ordre du jour :

1° Questions relatives à la réception de la Société Le Sporting-Club Tulliste (1) ;

2° Questions diverses.

Présence indispensable, vu l'importance de l'ordre du jour.

Pour la Société :

Le Trésorier, Jean CHEVALIER.

L'autorité militaire peut-elle fermer un débit de vins ?

Il y a quelques semaines, l'autorité militaire — en l'espèce le général commandant le département de Seine-et-Oise — prononçait la fermeture du débit Hénauld chassée de Mesmes à Bougival.

M. Hénauld, estimant abusive la décision de l'autorité militaire, laissa son débit ouvert, et, par une pancarte très visible, fit savoir aux militaires que son établissement était consigné à la troupe.

M. Hénauld fut alors traduit devant le tribunal de simple police pour n'avoir pas obtempéré à une décision du commandant du département.

Le juge de paix, après plaidoirie de M^e Dion, du barreau de Versailles, a rendu un jugement aux termes duquel « l'autorité militaire n'a pas le droit de prononcer la fermeture d'un débit et peut seulement en interdire l'accès aux militaires ». En conséquence, M. Hénauld a été renvoyé des fins de la poursuite.

Ce jugement, qui intéresse tous les débitants, méritait d'être signalé.

Le billet de 10 francs

On lit dans *Excelsior* :

Nous allons avoir le billet de 10 francs. Cette coupure manquait à la série de la guerre. Elle sera aussi utile que les autres, et l'on ne s'en plaint pas, en fait, son retard à paraître. Bleue comme les autres, elle n'aura pas moins de succès. Avec les sous neufs qui commencent à circuler fort convenablement, avec les petites pièces de cinq sous trouées à la belge, les « fafots de dix balles » nous permettront d'attendre la fin de la guerre, tandis que le mark déclinant atteindra sans effort la moitié de sa valeur.

La brave vache

En plein champ de Lorraine, devant les troupes en armes, on découvre plusieurs poilus. Tout près, un soldat qui fait paître une vache regarde la cérémonie de la remise des croix quand tout à coup... ziiiit! baoum!... une marmite tombe. La vache affolée entraîne le soldat qui arrive enfin, avec peine, à la retenir. La remise des croix continue. La vache se remet à paître. De nouveau... ziiiit!... baoum!... une marmite. Cette fois la vache lève la tête, regarde un instant, puis paisiblement se remet à brouter son herbe et un poilu qui, sur les rangs, regardait tout cela, dit à mi-voix à son voisin : Ben ! f'as vu ça !... Elle se fiche des obus maintenant, comme un vrai poilu !... Elle est devenue brave !... Et l'autre qui ne peut maîtriser son rire : « C'est vrai, N. d. D... On devrait la décorer aussi ! »

LA PIPE

A. M. Lazare Weiller.

Quand on peut au soleil se chauffer la carcasse, Qu'il est bon de tirer sa pipe et doucement, D'approcher l'amadou, pourpre d'un feu doré, De la conque noire où le « perlot » s'entasse.

Qu'il est bon d'oublier ainsi le temps qui passe, La récente misère et le prochain tourment Et de laisser son cœur, voluptueusement, Se dilater avec la fumée en l'espace....

Un rythme de langueur berce alors le poilu, Et le bonheur parfait lui serait dévolu Si ses regards hantés d'une grâce abolie,

Dans la vapeur qui trace un fugitif dessin Ne discernaient parfois, et non sans nostalgie, La courbe d'une hanche et la rondeur d'un sein.

Paul REBOUX.

De l'Écho des tranchées.

Saucisse aux choux

Un dracken a eu des malheurs, un vent violent a rompu le lien qui le rattachait à la terre, il est emporté dans les lignes françaises et tombe finalement dans un carré de choux.

Le cuisinier Darreau, maître d'hôtel dans le civil, se trouve là présent, et donne la conclusion de cet événement par ces mots :

— Saucisse aux choux, servez, boum ! voilà !

P. CATON, 53^e d'artillerie (De l'Écho des Gourbis).

Les permissions des convalescents

Le ministre de la guerre fait savoir que les militaires qui ont obtenu une permission de sept jours à titre de convalescence, ne peuvent plus participer aux permissions du premier tour, mais ils peuvent prétendre à celles accordées au deuxième tour.

Ils doivent être inscrits sur la liste de départ, en tenant compte de leur temps de présence au front, à partir du jour où ils sont revenus de convalescence.

Les semailles du printemps

Le ministre de la guerre vient de se mettre d'accord avec le grand quartier général et avec le ministre de l'Agriculture pour favoriser d'une façon spéciale les semailles du printemps. Toutes les communes qui auront besoin de main-d'œuvre agricole recevront un certain nombre de soldats des dépôts.

Le sulfate de cuivre pour la viticulture

Le ministre de l'Agriculture a pris toutes mesures utiles pour faciliter autant que possible l'approvisionnement de la viticulture en sulfate de cuivre. Les usines françaises installées pour produire le sulfate de cuivre ont été pourvues, sur son intervention auprès du sous-secrétaire d'Etat des munitions, des matières premières, celles-ci devant bénéficier, pour leur transport d'un droit de priorité. Exceptionnellement, quand la main-d'œuvre a fait défaut, des prisonniers de guerre ont été mis à la disposition des fabricants ; la production n'est ainsi limitée en fait que par la puissance des usines.

Les pourparlers engagés permettent d'espérer que le complément nécessaire en sulfate de cuivre pourra être importé de l'étranger, et, déjà, le gouvernement anglais a autorisé l'exportation du cuivre nécessaire à des usines anglaises installées en France. Des démarches sont encore en cours afin de compléter ces importations.

Il paraît permis, dans ces conditions, d'espérer l'approvisionnement de la viticulture pour la prochaine campagne. Il est à prévoir que les cours actuels ne subiront plus de nouvelle hausse ; pour obtenir ce résultat, le ministre de l'Agriculture se propose d'exercer un contrôle permanent sur le marché du sulfate de cuivre.

CHEMIN DE FER D'ORLÉANS

Amélioration des relations

entre Paris-Quai d'Orsay et la Côte Sud de Bretagne.

La Compagnie d'Orléans vient d'apporter une amélioration très sensible aux relations entre Paris et la Côte Sud de Bretagne. Son train express de nuit quittant le Quai d'Orsay à 20 h. et arrivant à Nantes à 3 h. 19 est continué sur Quimper par un nouveau train express suivant l'horaire ci-après : départ de Nantes 3 h. 33, arrivée à Redon 5 h. 07, Vannes 6 h. 57, Auray 6 h. 19, Lorient 6 h. 59, Quimper 7 h. 23, Rosporden 7 h. 49, Quimper 8 h. 08.

Cette mesure réduit de près de 2 h. 30 la durée du trajet, par train de nuit, de Paris à Lorient et de plus de 3 h., celle du parcours de Paris à Quimper.

Il est bon de rappeler que le train express de jour partant du Quai d'Orsay à 8 h. 20 effectue déjà le même trajet dans les mêmes conditions de rapidité.

Voitures directes des 3 classes pour les trajets de jour et de nuit.

Service Anniversaire

Madame veuve FABRE, Mademoiselle FABRE, et les autres parents prient leurs amis et connaissances de vouloir bien assister au Service Anniversaire de

Monsieur le sous-lieutenant FABRE

Du 11^e d'infanterie Ancien maître d'armes au 7^e d'infanterie

tué glorieusement à l'ennemi le 12 février 1915, qui aura lieu le samedi 12 février 1916 à 7 heures 30, en l'Eglise St-Barthélemy.

VENTE

avec garantie, 10 chevaux réformés anglais, trait, voiture, SAMEDI 12 courant, Hôtel Combelles, Cahors.

Paris, 13 h. 40

M. BRIAND EN ITALIE

M. Briand, accompagné de MM. Bourgeois, Thomas, Demargerie, des généraux Pelé, Duménil et du colonel Morin, a quitté Paris ce matin à 8 heures pour l'Italie.

Il a été salué à la gare par M. Tittoni, ambassadeur italien.

Nouveau Zeppelin abattu

De La Haye : Le bruit court, ici, qu'un nouveau zeppelin a été abattu.

GRÈCE & TURQUIE

D'Amsterdam : Suivant la *Gazette de Voss*, des discussions sont engagées entre M. Skouloudis et le ministre turc d'Athènes. Les négociations se poursuivent également à Constantinople avec le ministre de Grèce.

En Albanie

D'Athènes : L'avant-garde autrichienne approcherait de Durazzo. Les Bulgares approcheraient également de El Bassan qui n'est pas encore occupé.

DANS LA MER NOIRE

De Petrograd : De nouveaux détails sur l'attaque par des hydroplanes russes de Sungulak, disent que le bombardement cause des dégâts sérieux à la côte et aux navires.

LES FORCES ACTUELLES DE L'ALLEMAGNE

De Londres : Dans le *Times*, le colonel Repington évaluant les pertes allemandes, depuis le début de la guerre à 2.700.000 hommes, estime que nos ennemis ont encore 2.700.000 de réserves.

LES PROJETS DE L'ENNEMI !

De Petrograd : On considère, dans les sphères officielles russes, que les mouvements de l'ennemi, sur le front occidental, n'indiquent pas qu'il prépare une grande action contre les Français.

En ce qui concerne les Russes, on croit dans ces milieux officiels, qu'ils négligeront Erzeroum pendant deux mois et qu'ils tenteront des coups importants sur des points où ils ont des chances de marquer des succès, notamment en Mésopotamie, en collaboration avec les alliés.

Convocation de la Douma

De Petrograd : Par décret impérial, la Douma et le Conseil de l'Empire sont convoqués pour le 9/22 février.

LES SERBES REPOUSSENT LES AUTRICHIENS

De Brindisi : Des troupes Serbes qui se trouvent au nord de Durazzo, ont refoulé des troupes autrichiennes évaluées à 3 bataillons.

PARIS-TELEGRAMMES.

Calme complet aujourd'hui ! Aucune nouvelle sensationnelle !...

M. Briand et plusieurs autres membres du ministère sont partis pour l'Italie. C'est d'un heureux augure pour l'unité de l'action dont dépend la Victoire.

On annonce d'Amsterdam que des pourparlers se poursuivent à Athènes et à Constantinople entre la Grèce et les Turcs.

Que peut bien préparer le « Danois » Constantin ? Il est vrai que la nouvelle nous vient d'Allemagne et qu'il faut l'accueillir avec prudence....

On ne signale un peu d'activité qu'en Albanie où l'ennemi marquerait quelques progrès, mais aussi un échec dû à de vaillantes troupes serbes.

Toujours des canonnades plus ou moins violentes. En Artois, cependant, l'ennemi ayant fait exploser deux fortes mines, a pu pénétrer dans quelques éléments de nos tranchées. Mais une contre-attaque immédiate les a rejetés. Le combat continue, ajoute le communiqué !

Grande Pharmacie de la Croix Rouge

En face le Théâtre, CAHORS

La Phosphode Garnal

Remplace l'Huile de foie de morue et les préparations ferrugineuses et iodées pour le traitement et la guérison des Maladies de la poitrine, Maladies des os, Maladies des enfants, Rhumatismes, Engorgements ganglionnaires, Toux opiniâtre, Furoncles, etc.

LA PIPE

A. M. Lazare Weiller.

Quand on peut au soleil se chauffer la carcasse, Qu'il est bon de tirer sa pipe et doucement, D'approcher l'amadou, pourpre d'un feu doré, De la conque noire où le « perlot » s'entasse.

Qu'il est bon d'oublier ainsi le temps qui passe, La récente misère et le prochain tourment Et de laisser son cœur, voluptueusement, Se dilater avec la fumée en l'espace....

Un rythme de langueur berce alors le poilu, Et le bonheur parfait lui serait dévolu Si ses regards hantés d'une grâce abolie,

Dans la vapeur qui trace un fugitif dessin Ne discernaient parfois, et non sans nostalgie, La courbe d'une hanche et la rondeur d'un sein.

Paul REBOUX.

De l'Écho des tranchées.

LA HERNIE

Tous les hernieux soucieux de leur santé et de leur bien-être doivent assurer la contention absolue et la réduction parfaite de leur infirmité au moyen du nouvel Appareil Pneumatique, imperméable et sans ressort de A. Claverie, le seul appareil sérieux, efficace, simple, essentiellement perfectionné et évitant radicalement les inconvénients des bandages et des ceintures ou sangles ordinaires.

Il faut lire la description de cette merveilleuse création dans le « Traité de la Hernie », par A. Claverie, qui sera adressé gratuitement à tous nos lecteurs qui en feront la demande à M. A. Claverie, 234, faubourg Saint-Martin à Paris. Passages réguliers tous les 2 mois dans les principales villes de notre région. (Demander les dates).

Le propriétaire-gérant : A. COUESLANT.

Paris, 13 h. 40

M. BRIAND EN ITALIE

M. Briand, accompagné de MM. Bourgeois, Thomas, Demargerie, des généraux Pelé, Duménil et du colonel Morin, a quitté Paris ce matin à 8 heures pour l'Italie.

Il a été salué à la gare par M. Tittoni, ambassadeur italien.

Nouveau Zeppelin abattu

De La Haye : Le bruit court, ici, qu'un nouveau zeppelin a été abattu.

GRÈCE & TURQUIE

D'Amsterdam : Suivant la *Gazette de Voss*, des discussions sont engagées entre M. Skouloudis et le ministre turc d'Athènes. Les négociations se poursuivent également à Constantinople avec le ministre de Grèce.

En Albanie

D'Athènes : L'avant-garde autrichienne approcherait de Durazzo. Les Bulgares approcheraient également de El Bassan qui n'est pas encore occupé.

DANS LA MER NOIRE

De Petrograd : De nouveaux détails sur l'attaque par des hydroplanes russes de Sungulak, disent que le bombardement cause des dégâts sérieux à la côte et aux navires.

LES FORCES ACTUELLES DE L'ALLEMAGNE

De Londres : Dans le *Times*, le colonel Repington évaluant les pertes allemandes, depuis le début de la guerre à 2.700.000 hommes, estime que nos ennemis ont encore 2.700.000 de réserves.

LES PROJETS DE L'ENNEMI !

De Petrograd : On considère, dans les sphères officielles russes, que les mouvements de l'ennemi, sur le front occidental, n'indiquent pas qu'il prépare une grande action contre les Français.

En ce qui concerne les Russes, on croit dans ces milieux officiels, qu'ils négligeront Erzeroum pendant deux mois et qu'ils tenteront des coups importants sur des points où ils ont des chances de marquer des succès, notamment en Mésopotamie, en collaboration avec les alliés.

Convocation de la Douma

De Petrograd : Par décret impérial, la Douma et le Conseil de l'Empire sont convoqués pour le 9/22 février.

LES SERBES REPOUSSENT LES AUTRICHIENS

De Brindisi : Des troupes Serbes qui se trouvent au nord de Durazzo, ont refoulé des troupes autrichiennes évaluées à 3 bataillons.

PARIS-TELEGRAMMES.

Calme complet aujourd'hui ! Aucune nouvelle sensationnelle !...

M. Briand et plusieurs autres membres du ministère sont partis pour l'Italie. C'est d'un heureux augure pour l'unité de l'action dont dépend la Victoire.

On annonce d'Amsterdam que des pourparlers se poursuivent à Athènes et à Constantinople entre la Grèce et les Turcs.

Que peut bien préparer le « Danois » Constantin ? Il est vrai que la nouvelle nous vient d'Allemagne et qu'il faut l'accueillir avec prudence....

On ne signale un peu d'activité qu'en Albanie où l'ennemi marquerait quelques progrès, mais aussi un échec dû à de vaillantes troupes serbes.

Toujours des canonnades plus ou moins violentes. En Artois, cependant, l'ennemi ayant fait exploser deux fortes mines, a pu pénétrer dans quelques éléments de nos tranchées. Mais une contre-attaque immédiate les a rejetés. Le combat continue, ajoute le communiqué !

Grande Pharmacie de la Croix Rouge

En face le Théâtre, CAHORS

La Phosphode Garnal

Remplace l'Huile de foie de morue et les préparations ferrugineuses et iodées pour le traitement et la guérison des Maladies de la poitrine, Maladies des os, Maladies des enfants, Rhumatismes, Engorgements ganglionnaires, Toux opiniâtre, Furoncles, etc.